



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

HOC

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

tion d'athéisme qu'il s'étoit faite, & la qualité d'impie qu'on ne peut lui refuser. Ces sortes d'éloges ne manquent jamais aux gens de parti; & cet homme est regardé comme un des coriphées de la secte des philosophes modernes, c'est-à-dire des matérialistes & épicuriens. Il vécut dans le célibat, mais sans en être moins adonné aux femmes. Chez les libertins, le célibat n'est qu'un moyen de plus de se livrer sans gêne à la débauche. Sa conversation étoit agréable; mais dès qu'il étoit contredit, elle devenoit caustique: des esprits de cette trempe ne souffrent point de contradiction: après avoir foulé aux pieds les plus antiques & les plus respectables vérités, ils ne sont guere disposés à en écouter la défense. Ils sentent d'ailleurs qu'ils n'auroient pas l'avantage dans cette lutte, avec des hommes instruits & d'un sens raffiné: delà la grande ressource des injures si chères à nos incrédules. Quant aux principes qu'il a établis dans ses ouvrages, ils sont affreux. Il n'y a, selon lui, point de différence entre le juste & l'injuste. Celle qui se trouve entre le vice & la vertu, ne prend sa source que dans les loix que les hommes ont faites; & avant ces loix, un homme n'étoit obligé à aucun devoir à l'égard d'un autre homme. Les principaux ouvrages, dans lesquels ce bizarre philosophe a consigné ces détestables maximes, sont: I. *Elementa philosophica seu politica de Cive*, Amsterdam, 1647, in-12. Sorbier le traduisit en françois, & fit imprimer cette tra-

duction à Amsterdam en 1649, in-12. L'auteur y pousse trop loin l'autorité du monarque. Il en fait un despote, par ressentiment contre les parlementaires d'Angleterre qui vouloient anéantir tout gouvernement, à l'exception du républicain. Il y suppose tous les hommes méchans, non-seulement par un penchant d'origine vers le mal, mais de fait & de volonté actuelle. Ils doivent l'être tous dans son système, & le deviennent infailliblement en suivant ses principes. II. *Leviathan, sive de Republica*, Amsterdam, 1668, & dans ses *Œuvres philosophiques*, Amsterdam, 1663, en 2 vol. in-4°. III. Il a fait une *Traduction d'Homere* en vers anglois, 1675 & 1677, in-8°; mais bien inférieure à celle du célèbre Pope. IV. Une autre de *Thucydide* en anglois, 1676, Londres, in-fol. V. *Décameron philosophique, ou X Dialogues sur la Philosophie naturelle*, en anglois, 1678, in-12. Cet ouvrage est une nouvelle preuve que l'auteur étoit plus grand sophiste que grand philosophe. On peut le regarder comme le précurseur de Spinoza. VI. *Des Vers anglois & latins*. VII. *Plusieurs Écrits de Physique*.

H O B E R G, (Wolfgang Helmhard, seigneur de) né en Autriche l'an 1612, & mort à Ratisbonne en 1688, à 76 ans, s'est fait un nom par ses ouvrages, & sur-tout par ses *Georgica curiosa*.

H O C, (Louis-Pierre le) médecin, natif de Rouen, mort le 27 août 1769, s'est distingué par son opposition à toutes les charlataneries & à l'empir-

risme de nos jours; il a particulièrement combattu la pratique de l'inoculation dans son *Avis sur l'inoculation*, 1763, in-12, & dans son *Inoculation renvoyée à Londres*, 1764, in-12. Il y montre le ridicule de risquer sa vie pour une maladie qui peut ne pas venir, & prouve par des faits que l'inoculation n'empêche pas la petite vérole naturelle. Voyez CONDAMINE.

HOCHSTETTER, (André-Adam) docteur Luthérien, né à Tubinge en 1668, devint successivement professeur d'éloquence, de morale & de théologie à Tubinge, pasteur, surintendant & recteur de l'académie de cette ville, où il mourut en avril 1717. Ses principaux ouvrages sont: I. *Collegium Puffendorffianum*. II. *De Festo expiationis & Hirco Azazel*. III. *De Conradino, ultimo ex Suevis Duce*. IV. *De rebus Elbingensibus*. Ouvrages savans & utiles dans tous les endroits où l'auteur s'est tenu en garde contre les préjugés de sa secte.

HOCHSTRAT, (Jacques) ainsi nommé, parce qu'il étoit natif de Hoogstraten, petite ville au quartier d'Anvers, fut professeur de théologie à Cologne, prieur du couvent des Dominicains de cette ville, & inquisiteur dans les trois électors ecclésiastiques. Il eut un grand démêlé avec Reuchlin, qu'il regardoit, non sans raison, comme favorable aux nouvelles opinions (voyez REUCHLIN). Tous les sectaires & Erasme font un portrait défavantageux de son cœur; mais c'étoit la charge d'inquisiteur, dont il remplissoit les devoirs avec ar-

deur, qui le rendoit odieux. Il mourut à Cologne en 1527. On a de lui un grand nombre d'ouvrages de controverse. Voyez le P. Echard, tom. 2. p. 67.

HOCQUINCOURT, voy. MONCHY.

HOCWART, (Laurent) qu'on croit avoir pris naissance à Ratisbonne, composa dans le 16e. siècle, une *Chronique de l'Evêché de Ratisbonne*. Cet ouvrage, qu'on regarde comme assez exact, avoit été oublié depuis sa naissance; mais M. Efele, bibliothécaire éclairé & laborieux de l'électeur de Bavière, l'a publié en 1763, dans le premier tome des *Scriptores rerum Boicarum*, en 2 vol. in-fol.

HODY, (Humfrei) archidiacre d'Oxford, & professeur royal en langue grecque dans l'université de cette ville, mourut en 1706, à 47 ans. On a de lui: *De Gracis illustribus, linguæ græcæ litterarumque humaniorum instauratoribus*: ouvrage curieux, mais d'une exactitude de détails qui va jusqu'à la minutie, publié de nouveau à Londres en 1742, in-8°, avec la vie de l'auteur par Samuel Jebb. II. *De Bibliorum textibus originalibus*, in-fol., Oxford, 1705. Il y démontre supérieurement la nouveauté des points massorétiques, & détruit, comme l'avoit déjà fait Louis Cappel, ce petit artifice imaginé par les Rabbins, pour détruire l'autorité des anciennes Versions; artifice dont les bons Buxtorf, & d'autres hébraïsans (sur-tout parmi les protestans) ont été les dupes (voyez CAPPEL, ÉLÉAZAR, GOROPHUS). III. Une *Dissertation latine contre l'Éistoire*

d'Ariflée. IV. Une *Differtation* latine, curieufe & favante, fur *Jean d'Antioche*, furnommé *Malala*. Elle eft jointe à la *Chronique* de cet auteur, imprimée à Oxford, par les foins & avec les notes de Chilméad.

HOË, (Mathias) né à Vienne en 1580, fut confeiller eccléfiastique, premier prédicateur & principal ministre de la cour de Saxe. C'étoit un esprit emporté, qui fe déchaînoit également contre les Catholiques & contre les Calviniftes. Il mourut en 1645. On a de lui un *Commentaire fur l'Apocalypse*, Leipzig, 1671, in-fol., & d'autres ouvrages dignes d'un enthoufiaste.

HÖFEN, voyez CURIUS (Jean de).

HOESCHELIUS, (David) bibliothécaire d'Ausbourg fa patrie, mort dans cette ville en 1617, à 70 ans, enrichit la bibliothèque confiée à ses foins de quantité de manuscrits grecs. Il en publia en 1606 le *Catalogue*, qui eft justement estimé. Il fut réimprimé à Ausbourg, 1675, in-4°, avec des augmentations. Pour que les manuscrits de la bibliothèque qu'il dirigeoit ne fuflent pas un tréfor enfoui pour le public, il faisoit imprimer les plus précieux. Outre son *Catalogue*, on a de lui des *Notes fur Origene*, fur *Photius*, fur *Procope*, dont il donna une version; fur *Philon*, &c.

HOESSIN, (Créſence) née à Kaufbeuren, en Suabe, le 20 octobre 1684, fe fit religieufe du tiers-ordre de S. François, & parvint dans cet état à une grande perfection des vertus chrétiennes. On en rapporte

des chofes fort extraordinaires. Elle mourut en odeur de fainteté le 5 avril 1744. Son tombeau eft vifité par une grande affluence de peuple. On prétend que le procès de fa canonisation n'eft fufpendu que par rapport à certaines singularités que présente l'histoire de fa vie.

HOFFÆUS, (Paul) Jéfuite Allemand, rendit de fi grands services à la Religion Catholique, en Baviere & autres provinces de la Germanie, qu'Albert V, duc de Baviere, difoit lui devoir, ainſi qu'à Pierre Canifius, la conſervation de la vraie foi, dans la crife où elle fe trouvoit par les dégâts des nouvelles erreurs. *Petrus Canifius* (difoit ce pieux prince en faifant alluſion à un paſſage connu de la liturgie) & *Paulus Hoffæus ipſi nos docuerunt legem tuam, Domine*. Hoffæus mourut à Ingolſtadt en 1608.

HOFFMANN, (Gaſpar) né à Gotha en 1572, fut professeur en médecine à Altorf, depuis 1607 juſqu'à fa mort arrivée en 1648. Il étoit ſavant au rapport de Coringius, mais c'étoit un ſavant hargneux & mordant ſelon Thomas Bartholin; en effet, ſes écrits ſont remplis de critiques ameres & piquantes. On peut juger de ſon aiſance à écrire, par le grand nombre de volumes qu'il a enfantés. Ses principaux ouvrages ſont : I. *Nota prepetua in Galeni librum de offibus*, in-fol. II. *Institutionum Medicarum lib. 3*, in-4°. III. *De Medicamentis Officinalibus*, in-4°, &c. Haller en fait peu de cas.

HOFFMANN, (Maurice) né à Furſtemwald, dans la Marche de Brandebourg, en 1622,